

pies eux-mêmes et à leurs suppôts. Un fils négligent ou un malade ne peuvent pas accuser de cruauté le père ou le médecin qui le frappe de verges ou qui le rend à la santé en cautérisant sa plaie. Or, le Seigneur se lèvera et sera dans la vallée de Gabao à cause de ceux qui, alors que leurs péchés les retiennent au fond d'un abîme, s'enflent en leur cœur et s'élèvent en leur orgueil, puisque Gabao veut dire colline. Là, il fera ses œuvres, qui sont des œuvres d'amertume, puisqu'il est contraint de se départir de sa clémence, et qu'il devient amer de doux qu'il était. Vous donc qui endurez un jour ces châtimens, cessez de vous livrer maintenant à cette joie, à laquelle se livrait le riche couvert de pourpre assis à la table du festin et méprisant le pauvre Lazare. *Luc. xvi*, de peur que vos chaînes ne deviennent plus lourdes. Ce que le Seigneur doit faire, la sentence qu'il doit exécuter, il me l'a fait connaître, et je ne vous ai rien caché. Pour ce qui est des mots : « Sur la terre, » ils doivent s'entendre de toute la Judée selon l'histoire, et du monde entier selon le sens mystique.

« Prêtez l'oreille, écoutez ma voix ; rendez-vous attentifs, et ne rejetez point mes paroles. Le laboureur labourera-t-il toujours afin de semer ? travaillera-t-il sans cesse à fendre les mottes de la terre et à la sarcler ? lorsqu'il l'a aplanié et égalée, n'y sème-t-il pas du gith et du cumin ? et n'y mettra-t-il pas du blé, de

l'orge, du millet et de la vesce, chacun à sa place et en son rang ? Car Dieu lui a donné du sens pour cela, et lui a appris ce qu'il doit faire. Le gith ne se foule pas avec des pointes de fer, et on ne fait point passer la roue du chariot sur le cumin ; mais le gith se bat avec une verge et le cumin avec un fétou. Le blé dont on fait le pain se brise avec le fer. Mais celui qui le brise ne le brise pas sans cesse, il ne le presse pas toujours sous la roue du chariot et n'en rompt pas toujours la paille avec les ongles du fer. Toute cette conduite vient du Dieu des armées, qui a voulu ainsi faire admirer ses conseils et signaler les grandeurs de sa justice. » *Isa. xxviii, 23 et seqq.* Les Septante : « Prêtez l'oreille, écoutez ma voix ; soyez attentifs et ne rejetez point mes discours. Celui qui laboura labourera-t-il tout le jour, ou préparera-t-il la semence avant de préparer la terre ? lorsqu'il aura aplani le sol, n'y sèmera-t-il pas du gith et du cumin ? et de ne fait point passer la roue du chariot sur le cumin ; mais le gith s'égraine avec la verge, et l'on mange le cumin avec le pain. Ainsi je ne serai pas toujours en colère contre vous, et la voix de mon amertume ne vous brisera pas toujours. Ce sont-là des prodiges qui viennent du

videatur esse gravissimus. Quomodo si filius negligens et alter agrotus, patrem et medicum patent esse crudeles, si eos verberibus atque cauterio disciplinae restituant sanitati. Consurget enim Dominus et erit in valle Gabao, propter eos qui cum ob peccata in humilis consistent loco, propter timorem animi eriguntur in superbiam. « Gabao » enim, « collis » interpretatur : ut faciat opera sua que sunt operam aritudinis ; quando cogitur mutare clementiam, et pro dulci, amarus efficitur. Igitur vos qui hæc estis aliquando passuri, nunc nolite lætari illa lætitia qua gaudebat et dives in convivio purpuratus, et Lazarum pauperem negligens ; *Luc. xvi* ; ne forte fiant vestra vincula fortiora. Que enim facturus est Dominus, et rebus suam sententiam complectrus, hæc ego et audivi, et vobis omnia nuntiavi. Quodque intulit : « Supra omnem terram, » juxta historiam, Judææ terminos intelligit ; juxta anagogen, totius mundi.

« Auribus percipite et audite vocem meam ; attendite et audite eloquium meum. Numquid tota die arabit arans ut serat, proscindet et sarriet humum suam ? Nonne cum adæquaverit faciem ejus, seret gith, et cyminum sparget, et ponet triticum per or-

dinem, et hordeum, et milium, et vicium in finibus suis ? Et erudit illum in judicio ; Deus sus docebis illum. Non enim in serris triturabitur gith, nec rota plaustrii super cyminum circuibit ; sed virga excitatur gith, et cyminum baculo ; panis autem comminuetur. Verum non in perpetuum triturabitur illud, neque vexabit eum rota plaustrii, neque ungulis suis comminuet eum. Et hoc a Deo exercituum exivit, ut mirabile faceret concilium, et magnificeret justitiam. » *Isa. xxviii, 23 et seqq.* LXX : « Auribus percipite et audite vocem meam ; attendite et audite sermones meos. Numquid tota die arabit qui arat, aut sementem preparabit antequam preparet terram ? Numquid cum adæquaverit faciem ejus, tunc seminabit gith et cyminum, et rursum seminabit triticum, et hordeum, et milium, et far in finibus suis, et eruditur in judicio Dei, et lababeris ? Non enim cum duritia mundatur gith, neque rota plaustrii circuibit super cyminum ; sed virga excitatur gith, et cyminum cum pane comeditur. Neque enim in sementem, aut ego irascor vobis ; nec vox amaritudinis meæ conegabit vos, et hæc a Domino sunt egressa portenta. Inite consilium, exaltate locum consolatorem. » Ad eodem nunc etiam loquitur, quibus supra

Seigneur. Libre à vous maintenant de former des desseins et d'élever de vaines consolations. » Dieu s'adresse encore à ceux à qui il a déjà dit : « Ecoutez la parole divine, hommes moqueurs qui dominez sur mon peuple qui est en Jérusalem, » et il leur ordonne de prêter l'oreille à sa parole. Est-ce que, dit-il, le laboureur labourera toujours afin de semer ? N'ouvrira-t-il pas auparavant le sol, ne retournera-t-il pas les sillons avec la charrue, ne brisera-t-il pas les mottes avec le rateau et la herse, afin de ne réparer le gith et le cumin qu'après avoir aplani la surface de la terre, rendue meuble de compacte qu'elle était auparavant, et de ne semer le froment, l'orge, le millet et le blé dur dans ses guérets que chacun à sa place et en son temps, car toutes ces graines ne se sèment pas à la même époque ? Au lieu de blé dur, en grec ζῆα, quelques interprètes disent la vesce. Or, Dieu a donné au laboureur, au sèmeur, le sens naturel, les connaissances nécessaires pour ménager à chaque céréale la culture qui lui convient. Enfin, le temps de la moisson venu, sur le gith et le cumin, qui ont les tiges les plus faibles, on ne fait point passer les roues des chariots, dont on traîne en rond le fer, comme les dents d'une lime, sur les récoltes coupées, mais on les égraine au moyen de la verge et du bâton vulgairement appelés fléaux. Quant au pain, c'est-à-dire au blé dont on fait le pain,

on le dépie avec des roues en fer, et la tige en est réduite en pailles. Mais on ne presse pas et l'on ne brise pas en tout temps la paille avec les ongles des roues. Au lieu d'ongles, l'hébreu dit les chevaux des roues, parce qu'ayant déjà parlé d'ongles des roues, il continue la même métaphore. Certains commentateurs, de ce qu'il est question ici d'ongles et de chevaux, veulent y voir les troupeaux de chevaux qu'on a coutume de faire danser sur les aires pour battre les blés ; mais l'Écriture ne pouvait parler de ce que la Judée ne connaissait pas. Or, il est dans les desseins de Dieu que le gith et le cumin ne soient pas toujours battus de la verge et du bâton, et que le froment, l'orge, le blé dur et peut-être aussi le millet ne soient pas perpétuellement brisés avec des roues de fer, parce qu'il a voulu faire admirer ses conseils en toute chose et signaler la grandeur de sa justice. Nous avons paraphrasé tout ce passage afin de comprendre plus facilement le sens en vue duquel il est écrit. Dieu maîtrise le genre humain de différentes manières : tantôt il punit, tantôt il fait miséricorde ; tantôt il corrige, tantôt il protège, c'est-à-dire tantôt il laboura, tantôt il sème, tantôt il cueille les fruits mûrs, tantôt il bat les moissons dans les aires, et il gouverne selon sa volonté l'univers qui lui appartient. Le gith et le cumin, c'est-à-dire les nations qui ne le connaissent pas et ne suivent pas les préceptes de sa loi, ils les amende avec la verge et le bâton ;

dixerat : « Audite verbum Dei, viri illusores, qui dominamini super populum meum qui est in Jérusalem ; » et precipit eis, ut vocem ejus audiant, et eloquium illius diligenter attendant. Numquid, ait, agricola semper arabit, ut sementem faciat ? Nonne prius proscindet humum, et vomere sulcos revolvit, jacentesque globas rastro franget et sarculo, ut cum adæquaverit superficiem terræ, et dura prius arva mollierit, tunc spargat gith, sive cyminum, seralique triticum, et hordeum, et milium, et far in finibus suis, juxta varietatem terræ et temporum ; neque enim simul omnia seminantur. Pro « fare » quod Greci ζῆα vocant, quidam « vicium » intelligunt. Ipsumque agricolam, id est, satorem erudit. Deus naturaliter judicio suo, et docet illum ut sciat quam cui sementi culturam adhibeat. Denique cum mendum tempus advenit, gith et cyminum, que infirmiora sunt semina, non rotis plaustrorum teruntur, que in serrarum similitudinem ferreæ crenæque vultur et trahuntur super demassas segetes ; sed virga excitantur et baculo, que vulgo flagella dicuntur. Panis autem, id est, triticum de quo efficitur panis, rotis ferreis teritur, et omnis ejus stipula comminuitur in paleas. Verumtamen non semper vexatur et

teritur, nec omni tempore rotarum ungulis comminuitur ; pro quibus in Hebræo, dicitur « equis arum ; » ut quia ungulas rotarum dixerat, metaphoram servaret in reliquis. Quidam volunt ex eo quod ungulas et equos nominavit, ostendi equorum greges, qui ad terenda frumenta areis immitti soleant ; sed non poterat Scriptura dicere, quod Judæa provincia non habebat. Hoc autem, id est, ut gith et cyminum virga excitantur et baculo, frumentum hordeumque, et far, fortasse et milium, rotis ferreis conterantur, non in perpetuum Dei judicium est, qui in omnibus ostendit mirabile consilium suum, et justitiam magnitudinem monstrat in cunctis. Hæc παραφρασις ; diximus, ut facilius sensum pro quo ista dicuntur, possimus intelligere. Deus varie genus dispensat humanum, nunc panis, nunc miseretur ; nunc corrumpit, nunc defendit ; id est, nunc arat, nunc serit, nunc maturas fruges metit, et demassas in areis torit, orbemque suum gubernat ut voluerit. Gith et cyminum, id est, omnes gentes que non receperunt ejus notitiam, nec Legis habere præcepta, virga emendat et baculo ; frumentum autem, id est, populum Judæorum magnis torquet suppliciis. Qui enim plus creditur, plus exigitur ab eo. Et « servus,



mais le froment, qui est le peuple juif, il lui appliquera les plus grands châtimens. A celui qui a reçu le dépôt le plus grand, on redemande la restitution la plus considérable; et « le Seigneur punira doublement le serviteur qui connaît sa volonté et qui ne la fait pas. » *Luc. xii, 47*. Ailleurs il est écrit: « Les tourmens seront en proportion de la puissance de chacun. » *Sap. vi, 7*. Mais il ne les tourmentera pas perpétuellement; car autre chose est l'impunité, autre chose le péché. Ce passage, que nous venons d'appliquer aux Gentils et aux Juifs, d'autres l'entendent du peuple et des prêtres. Le peuple ignorant, disent-ils, sera, au jour du jugement, repris avec la verge et le bâton, comme on égraine le gith et le cumin, tandis que les prêtres, qui ont la clé de la science, seront livrés à de terribles supplices, et cela se fera par la volonté de Dieu, qui fait en toutes choses admirer ses desseins et la vérité de sa justice, en exigeant la restitution la plus grande de ceux qui ont reçu le plus grand dépôt. Nous avons dit: « Le gith se bat avec une verge et le cumin avec un fleau; » les Septante, mais je ne sais ce qu'ils ont voulu dire, traduisent: « Le cumin se mange avec le pain. » Enfin, les vieux interprètes grecs, commentant le texte hébreu, ont gardé le silence sur ce passage, parce que peut-être ils ne savaient que dire. Nous avons écrit encore: « Mais celui qui le brise ne le brise pas sans cesse, il ne le presse pas toujours sous la roue du chariot, et il n'en rompt pas toujours

la paille avec les ongles de fer; » les Septante ont traduit, non mot à mot, mais d'après le sens: « Je ne serai pas en colère contre vous, et la voix de mon amertume ne vous brisera point sans cesse, » montrant qu'après l'expiation les pécheurs arriveront au rafraîchissement, et que ce sont-là des prodiges et des merveilles qui viennent du Seigneur. Aussi est-il prescrit aux pécheurs qui doivent être punis plus tard, de former de bonnes résolutions et d'élever leur consolation, non pas en vain, comme l'ont ajouté les Septante, mais absolument leur consolation. Dieu ne saurait leur enjoindre d'élever de vaines consolations qui ne leur seraient d'aucun profit.

« Malheur à Ariel, à Ariel, à cette cité qui a été prise par David: les années se sont succédées et les fêtes se sont écoulées. J'environnerai Ariel de tranchées; elle sera triste et désolée, elle sera pleine de sang comme Ariel. Je serai tout autour de tes murailles comme un cercle, j'éleverai des forts contre toi et je ferai des fortifications pour te tenir assiégée. Vous serez humiliés, vous parlerez comme de dessous la terre et vos paroles en sortiront à peine pour se faire entendre. Votre voix, sortant de la terre, sera semblable à celle d'une pythonisse, et vous ne pousserez qu'un son faible et obscur comme s'il était sorti de la terre. Le nombre de ceux qui vous dissiperont sera comme la poussière la plus menue, et la multitude de ceux qui vous fientront sous leur puissance sera comme ces

qui scit voluntatem Domini sui, et non fecerit eam, vapulabit multis; » *Luc. xii, 47*; et in alio loco scriptum est: « Potentes potenter tormenta patientur. » *Sap. vi, 7*. Verumtamen non eos torquet in perpetuum. Aliud enim est esse impium, aliud peccatorem. Quod nos de gentibus et Judæis interpretati sumus, alii exponunt super populo et Sacerdotibus, quod valguis indoctum in die iudicii quasi gith et cuminum corripitur virga et baculo; sacerdotes autem qui habuerunt clavem scientie, magnis suppliciis torqueantur: et hoc Domini fiat iudicio, qui ostendit in cunctis mirabile consilium suum et justitiam veritatem, ut qui plus acceperunt, plus exigatur ab eis. Pro eo quod nos interpretati sumus: « In virga excutietur gith, et cimum in baculo, » nescio quid volentes LXX transulerunt: « Cimum autem cum pane comeditur. » Denique et veteres Græciæ interpretes Hebraicum disserentes, de hoc sermone facerunt, quia forsitan quid dicerent non habebant. Illud autem in quo nos juxta Hebraicum posuimus: « Verum in perpetuum triturans triturabit illam, neque vexabit illum rota planstri, nec unguis suis comminet eum, » LXX non juxta verbum, sed juxta

sensum interpretati sunt: « Neque enim ego in sempternum irascor vobis, nec vox amaritudinis mea conculcabit vos, » ostendentes futura peccatoribus, post tormenta, refrigeria, et hæc quasi portenta atque mirabilia egressa esse a Domino. Unde præcipitur peccatoribus qui postea puniendi sunt, ut ineam consilium, et exaltet consolationem suam, nequam « vanam, » ut a LXX additum est, sed absolute consolationem. Nunquam enim Deus præcipiet, ut exaltarent vanam consolationem suam, que eis non erat profutura.

« Vae Ariel, Ariel civitas, quam expugnavit David. Additus est annus ad annum, solemnitates evolvute sunt. Circumvallabo Ariel, et erit tristis et merens; et erit mihi quasi Ariel. Et circumdabo quasi spheram in circuitu tuo, et jaciam contra te aggerem, et munimenta posam in obsidionem tuam. Humiliaberis, de terra loqueris, et de humo audietur eloquium tuum, et erit quasi pythonis de terra vox tua, et de humo eloquium tuum mussabit. Et erit sicut pulvis tonens multitudo ventilantium te, et sicut favilla pertransiens multitudo eorum qui contra te prevaluerunt. Eritque repente confestim; a Domino ex-

pailles qui volent en l'air; et tous ces maux vous surprendront en un moment. Le Seigneur des armées visitera cette ville au milieu des foudres et des tremblements de terre, parmi les bruits effroyables des tourbillons et des tempêtes et parmi les flammes d'un feu dévorant. Mais, après cela, la multitude des peuples qui auront pris les armes contre Ariel, qui l'auront combattue, qui l'auront assiégée, et qui s'en seront rendus les maîtres, disparaîtra tout d'un coup comme un songe et une vision de nuit. Et comme un homme qui a faim songe qu'il mange pendant la nuit, mais lorsqu'il est éveillé il se trouve aussi vide qu'au paravant, et comme celui qui a soif songe qu'il boit, et après que son sommeil est passé, il se lève encore fatigué et altéré, et il est aussi vide qu'il était, ainsi se trouvera toute la multitude de ces nations qui auront combattu contre la montagne de Sion. » *Isa. xxix, 1 et seqq.* Les Septante: « Malheur à Ariel, à Ariel, à cette cité qui a été prise par David. Accumulez les générations, mangez année sur année, car vous mangez avec Moab. Je presserai vivement Ariel, et sa force et ses richesses seront à moi. Je vous entourerai comme David l'entoura, j'ouvrirai une tranchée autour de vous, j'y élèverai des tours, et vos discours seront terrassés, et vos paroles seront jetées à terre. Votre voix sera comme celle d'hommes parlant de dessous terre, elle s'affaiblira dans les transees de l'effroi. Les richesses

des impies seront comme la poussière que soulève une roue, et la multitude de ceux qui vous ont opprimé comme une cendre que le vent emporte. Le Seigneur des armées fera fondre sur vous tous ces maux en un moment et soudain. Il vous visitera au milieu de tonnerres, de tremblements de terre et de grands cris, comme une violente tempête et la flamme d'un feu dévorant. Les richesses de tous les peuples qui ont combattu contre Ariel seront semblables à un songe qu'on voit dans la nuit, et de même tous ceux qui ont combattu contre Jérusalem, tous ceux qui se sont ligés contre elle et qui l'ont accablée de maux. Ils seront semblables à ceux qui ont faim et qui mangent en songe, et qui, lorsqu'ils s'éveillent, reconnaissent que leur songe est vain, et à celui qui a soif et qui boit en songe, et qui, lorsqu'il s'éveille, a soif encore et a bécé son âme d'une vaine illusion; telles seront les richesses de tous les peuples qui ont porté les armes contre la montagne de Sion. » Nous avons traduit par *malheur* à le mot hébreu *Or*, que les Juifs emploient parfois au vocatif, en sorte que le Prophète interpellerait Ariel au lieu de la plaindre; mais ici c'est bien dans le sens de plainte qu'il faut l'entendre. Ariel veut dire *lion de Dieu*; et au lieu de cité, qu'Aquila remplace par *palatium*, petit château-fort ou bourgade, l'hébreu porte *CARIATH*, en syriaque *CARTHA*, proprement *ville*, d'où *CARIATH JARIM*, ou *ville des forêts*. En outre, plus haut, là où nous

ditum visitabitur in tonitruo et commotione terre, et voce magna trinitis et tempestatis, et flammæ ignis devorantis. Et erit sicut somnium visionis nocturnæ multitudo omnium gentium, qui dimicaverunt contra Ariel, et omnes qui militaverunt, et obsederunt, et prevaluerunt adversus eam. Sicut somnium esurienti et comedit, cum fuerit exspectatus [Vulg. *experfactus*], vacua est anima ejus; et sicut somnium sitiens et bibit, postquam evigilaverit [Vulg. *fuerit experfactus*], lassus adhuc sitit, et anima ejus vacua est; sic erit multitudo omnium gentium que dimicaverunt contra montem Sion. » *Isa. xxxix, 1 et seqq.* LXX: « Vae Ariel, Ariel civitas quam expugnavit David. Congregate geminima, annum super, annum comeditis, comeditis enim cum Moab; congregabo enim Ariel, et erit fortitudo illius et divitiæ mihi, et circumdabo sicut David super te; et mittam vallum in circuitu tuo, et ponam per gyrum tui turres, et humiliabuntur in terram sermones tui, et in terram occident verba tua. Et erit sicut loquentium de terra vox tua, et usque ad pavimentum vox tua infirmabitur. Et erunt sicut pulvis de rotis divitiæ impiorum, et sicut favilla que rapitur multitudo eorum qui te oppresserunt; eritque in

puncto repente a Domino sabaoth. Visitatio enim erit cum tonitruo et commotione et voce magna, tempestas valida et flammæ ignis devorantis. Et erunt quomodo videntis somnium nocte divitiæ omnium gentium que militaverunt contra Ariel, et omnes qui pugnaverunt contra Jerusalem, et universi qui congregati sunt super eam et affixerunt eam. Eruntque sicut qui in somnis esuriant et comedant, cumque surrexerint, vanum est somnium eorum, et sicut qui per somnium sitiit et bibit, cum surrexerit, adhuc sitiit et anima ejus frustra speravit; sic erunt divitiæ omnium gentium que militaverunt contra montem Sion. » Pro eo quod nos interpretati sumus « Vae, » in Hebræo scriptum est ut, quod apud eos interdum vocativo casu dicitur, ut non plangat Ariel, sed voce; licet in presenti loco pro planctu accipiendum sit. « Ariel » quoque interpretatur « leo Dei, » et pro civitate quam Aquila interpretatus est *παλιγγυ*, hoc est, « oppidum » sive « vicium, » in Hebræo legunt *CARIATH*, quod proprie « villam » significat et lingua Syra dicitur « Cartha, » unde et villa superiorum appellatur *CARIATH JARIM*. Denique et in superioribus ubi legitur: « Quomodo facta est meretrix civitas fidelis Sion? » *Isa. i, 21*, pro civitate « Carith »



lisons : « Comment la cité fidèle de Sion est-elle devenue une courtisane ? » *Isa. i, 21*, cité traduit *Cariath*, ville, et pour rendre au pied de la lettre la traduction d'Aquila, nous pouvons dire *petite cité*. Par conséquent, Ariel, lion de Dieu, est le nom donné à la Jérusalem d'autrefois, quand elle était très-forte, ou, comme d'autres le croient, au temple et à l'autel de Dieu qui étaient dans Jérusalem. Ce qui suit : « Que David a prise, » Symmachus l'a rendu par « camp de David » et Théodotion par « retranchement de David, » et l'hébreu porte *HANA*, qui signifierait « habitation, » d'après un Hébreu érudit entre tous. Si nous lisons : « Que David a prise, » il faut nous reporter au temps où Dieu s'empara de la citadelle de Sion, malgré la résistance des habitants aveugles et boiteux, et où Joab monta le premier à l'assaut. *I Paral. xi*. Si nous suivons Symmachus et Théodotion, il faut entendre que David l'embellit et la fortifia. L'année s'est ajoutée à l'année, ou, bien, d'après Aquila, l'année a été retranchée après l'année, et les solennités se sont écoulées. Et, en effet, après le renversement du temple et la ruine de la religion des Juifs, toutes leurs fêtes tombèrent en discrédit. Le Seigneur annonce qu'il fera assiéger Ariel par les soldats de Babylone, et qu'elle sera triste et gémissante quand ils l'auront ruinée ; que de nouveau, sous le grand-prêtre Jésus, fils de Josédéc, Zorobabel, fils de Salathiel, Esdras et Néhémie, au temps des prophètes, Aggée et

scribitur, id est, « villa, » quam nos, ut translationem Aquilæ exprimamus ad verbum, « civitatum » possumus dicere. Igitur « Ariel, » id est, « leo Dei, » quondam fortissima vocatur Jerusalem, sive ut alii arbitrantur, templum et altare Dei quod erat in Jerusalem. Quodque sequitur : « Quam expugnavit David, » pro quo interpretatus est Symmachus « castrum David » et Theodotus « circumvallatio David, » in Hebræo legitur *HANA*, quod eruditissimus Hebræorum « habitaculum » significare voluit. Si igitur legerimus : « Quam expugnavit David, » ad illud tempus referamus, quando cepit David arcem Sion, repugnantes cæcis et claudis, et prius Joab domum excelsa descendit. *I Paral. xi*. Si autem juxta Symmachum et Theodotionem, hoc sentiendum, quod David eam instauraverit atque munierit. Additus est annus ad annum, sive « subtractus, » ut interpretatus est Aquila, et solennitates evolute sunt. Subverso enim templo et Judaica religione sublata, omnis eorum festivitas perit. Dicitur se Dominus circumvallare Ariel Babylonia exercitu, et fore eam tristem atque moerentem, quando ab eis diruta fuerit. Rursusque sub Jesu filio Josedec sacerdote magno, et Zorobabel filio Salathiel, Esdræque et Næmie, quando prophetaverunt Aggeus et Zacha-

Zacharie, elle sera comme une autre Ariel, en ce qu'elle aura un temple fait à l'image de l'ancien, mais n'aura ni la beauté ni la magnificence d'autrefois. En second lieu, le Seigneur menace d'entourer Ariel d'un cercle de retranchements élevés contre elle et de multiplier les fortifications pour l'assiéger, afin que s'accomplisse cette parole qu'il adresse lui-même à Jérusalem, quand il pleure sur elle, dans l'Évangile : « Ah ! si tu savais ce qui peut t'apporter la paix ! mais, hélas ! des jours viendront sur toi, et tes ennemis l'entoureront de murailles, et ils t'assiégeront et ils te renverseront sur la terre. » *Luc. xix, 42 et seqq.* Jérusalem sera foulée aux pieds des nations jusqu'à la consommation des temps. C'est ce que le Prophète énonce ici en ces autres termes : que terrassée elle parlera de dessous le sol et que ses paroles s'entendront du sein de la poussière ; que sa voix alors sera comme celle d'une pythonisse et qu'elle poussera du sein de la terre des cris faibles comme ceux des passereaux, allusion à la nécromancie, par laquelle les magiciens évoquent, dit-on, les âmes et entendent les faibles sons poussés par des fantômes, ou plutôt des démons. Aquila traduit le mot hébreu *CAER* par magicienne, au lieu de pythonisse, et les Septante par « ceux qui parlent du sein de la terre. » Ceci montre que la ruine du temple durera jusqu'à la fin du monde, et qu'après avoir été réduit en cendres, il ne sera plus relevé. La puissance romaine, ô Ariel,

riæ, fore eam quasi Ariel, quod habet antiqui templi similitudinem, sed magnificentiam ornamentaque non habet. Secundo quoque Dominus comminatur, quod circumdet Arielem sphaera, et jacial contra eam aggerem, et munimenta ponat in obsidionem ejus, et complectatur illud quod ipse plangens Jerusalem loquitur in Evangelio : « Si scires ea que ad pacem sunt tibi, quoniam venient dies super te, et circumdabunt te inimici tui vallo, et obsidebunt te, et in terram humiliaberis. » *Luc. xix, 42 et seqq.* Et Jerusalem erit conculecata a nationibus usque ad consummationem temporis gentium. Aliis enim verbis eadem propheta nunc dicit, quod humilitate de terra loquatur, et de humo sudiatur eloquium ejus ; et sit quasi pythonis de terra vox illius, et de humo instar passerum mussilet, ut per hæc verba significet magorum *vezpovtrelax*, per quæ animas evocare dicuntur et tenues umbrarum, imo demonum, audire voces. Denique pro pythono, Aquila « magum » interpretatus est, qui Hebræice dicitur *cara*, pro quo *LXX*, « de terra loquentes » translulerunt. Quibus verbis indicatur ruinam templi usque ad consummationem permansuram mundi, quod collapsum in cineres, nequaquam ultra suscitetur. Tabnis autem, ô Ariel, te Romana potentia vallabit exercitus, ut

l'entourera d'une armée si considérable, qu'on peut la comparer à un nuage d'innombrables atomes de poussière voltigeant dans les airs. Ce n'est donc pas la faiblesse des adversaires des Juifs que la prophétie compare à la poussière, c'est leur multitude qu'il met en regard de grains de sable sans nombre. Et il arrivera soudain qu'en plein paix, des guerres surgiront à l'improviste sous Néron, et que le Seigneur des armées visitera Jérusalem avec la foudre, les tremblements de terre, les fureurs de la tempête et les flammes d'un feu dévorant, ce qui indique que le temple devait être incendié. Quant aux Romains qui, après avoir vaincu les Juifs et renversé Jérusalem sous Titus et Vespasien, offrirent comme dépouilles au Capitole les vases autrefois consacrés à Dieu, et pensèrent que ce qu'ils avaient fait était l'œuvre de leur courage et de leurs divinités, et non de la colère divine, ils posséderont toutes ces richesses comme dans un songe et une vision de la nuit. Comme celui qui a fait songe dans le sommeil qu'il mange et celui qui a soif croit rafraîchir à satiété son gosier brûlant, alors que lorsqu'il s'éveille sa soif, dont s'est jouée une boisson fantastique, n'en est que plus ardente, ainsi la foule des nations sujettes de Rome qui ont combattu contre la montagne de Sion, ne posséderont que comme la figure, comme un fantôme et comme un rêve, des richesses que leur prompt ruine les obligera d'abandonner. Où nous avons mis : « Tous ceux

innumerabili pulveri comparatur et faville per ærem volitant. Unde non imbecillitatem eorum pulveri comparat et faville, qui contra eos militaverunt ; sed multitudine que arenis innumerabilibus exaratur. Et hoc erit repente confectio, ut in media pace, subita sub Nerone bella consurgant, et Dominus exercituum visitet Jerusalem in tonitru, et in commotione terræ, et in turbine tempestatis, et in flamma ignis deorantibus, per quod templum significet comburendum. Romani autem qui, superatis Judæis et subversa Jerusalem sub Tito et Vespasiano, de vasis quondam Dei manibus obtulerunt Capitolio, sumque virtutis et potentie munimur, non ire Dei putaverunt esse quod fecerant, quasi in somnio et in nocturna visione omnes divitias possidebant. Et quomodo qui esurit dormiens in somnis se vesci putat, et qui siti ardentibus siti faucibus flumina bibit, cumque evigilaverit ardentior sitis sit, que cassa potione delusa est ; sic multitudine universarum gentium, que Romana subdita potestati dimicaverunt contra montem Sion, habebunt quasi in umbra et nube et somnio noctis divitias, quas maturo interitu derelinquent. In eo loco ubi nos posuimus : « Omnes qui militaverunt et obsederunt et

qui ont combattu et prévalu contre elle après l'avoir assiégée, » les Septante ont dit : « Tous ceux qui ont combattu contre Jérusalem, » ce qui n'est pas dans l'hébreu. De même, au lieu de ces mots du début de ce chapitre : « L'année a été ajoutée à l'année » ou « retranchée de l'année, » voici leur version : « Amassez les fruits d'année en année, et mangez, car c'est avec Moab que vous mangerez. » Or, voici le sens : Avant que l'année favorable de la prédication du Seigneur arrive, ou plutôt les deux années, au sujet desquelles nous lisons, d'après l'hébreu, dans le cantique d'Habacuc : « Vous vous ferez connaître au milieu des deux temps ; » *Habac. iii*, semez dans les larmes, pour moissonner dans la joie, *Psal. cxxv*. l'Évangile selon S. Jean rapporte que Jésus-Christ vint à trois pâques successives à Jérusalem, ce qui fait les deux années. *Joan. ii, 13*. Quant à ce qui suit : « Car vous mangerez avec Moab, » l'hébreu ne le porte pas. Nous pouvons dire à cet égard qu'à moins d'amasser les fruits de la pénitence, ils commenceront à manger avec ceux qui n'entreront jamais dans l'Église du Seigneur. Les autres points où les deux textes semblent en désaccord sont évidents et l'explication en est facile, d'après ce que nous avons déjà dit. *Jai lu*, il m'en souvient, qu'Ariel voudrait dire « ma lumière de Dieu ; » mais il n'en est rien. Ici, en effet, la première syllabe s'écrivit par *ALPH* et *RES*, tandis que lumine, en hébreu, Or, prend,

prevulerunt adversus eam, » *LXX* transtulerunt : « Et omnes qui militaverunt contra Jerusalem, » quod in Hebræo non habetur. In principio quoque hujus capituli ubi nos diximus : « Additus est annus ad annum, » sive « subtractus, » illi interpretati sunt : « Congregate fructus, » vel « gemina, annuum super annum ; » manducate, comedetis enim cum Moab. » Et est sensus : antequam annus Domini acceptabilis predicationis ejus adveniat, ino duo anni, de quibus in Cantico Habacuc juxta Hebræum legitur : « In medio duorum temporum cognoscetis, » *Habac. iii*, seminate vobis in lachrymis, ut metatis in gaudio. *Psal. cxxv*. Scriptum est in Evangelio secundum Joannem, per tres Pascha Dominum venisse in Jerusalem, que duos annos efficit. *Joan. ii, 13*. Quod autem sequitur : « Comedetis enim cum Moab, » in Hebræo non habetur. De quo possumus dicere, quod nisi fructus sibi penitentia congregaverint, incipient cum his comedere qui non ingrediuntur Ecclesiam Domini usque in æternum. Cetera in quibus videntur discrepare, manifesta sunt, et ex his que exposuimus, facili eorum interpretatio est. Scio me legisse « Ariel » interpretari « lux mea Dei, » quod longe aliter est. Hic enim prima syllaba



entre ALEPH et RES, la lettre VAU, qui n'est pas dans le mot dont il s'agit à présent.

Tout ce qui est dit ici contre Ariel, on l'applique aux hérétiques, qui qualifient leur doctrine de lumière divine, et que le vrai David doit combattre; toutes leurs solennités seront obrobées et leur joie en ce monde se changera en tristesse dans l'autre; c'est à eux que le Seigneur preserit de faire pénitence, pour qu'ils ne commencent pas à manger avec les Moabites et ne deviennent pas semblables aux païens. Dieu lui-même, en effet, combattra Ariel, et son armée entourera toute leur force et leurs richesses. Au moyen de ses tours, c'est-à-dire des docteurs de l'Eglise, il jettera à terre leurs discours, en sorte qu'au lieu d'avoir leur bouche dans le ciel, ils écrivent sur la terre, parlent du sein de la terre, et deviennent semblables à la poussière érasée par la roue; que toutes les richesses des impies soient passagères comme un moment de la durée, quand Dieu les visitera dans sa majesté, descendant au milieu du tourbillon, de la tempête et de la flamme du châtement. Ils entendront comparer toutes leurs richesses, la pompe de leurs discours et les subterfuges de leur dialectique au songe où un homme croit manger et boire, eux qui ont combattu contre Jérusalem, « vision de la paix, » ou contre Ariel, « lion très-fort, » et enfin contre la montagne de Sion, sur laquelle la cité de l'Eglise est

située et ne peut être cachée aux yeux de personne.

« Soyez dans la stupeur et dans l'effroi, flottez dans l'incertitude, soyez ivres, mais non pas de vin; soyez chancelants, mais non pour avoir bu avec excès. Le Seigneur a répandu sur vous un esprit d'assoupissement; il fermera vos yeux et couvrira de ténèbres vos Prophètes et vos princes qui voient les visions. Les visions de tous seront pour vous comme le livre scellé qu'on présente à l'homme habile, en lui disant: Lisez ce livre, et il répond: Je ne le puis, il est fermé. On donnera le livre ouvert à l'homme qui ne sait pas lire et on lui dira: Lisez, et il répondra: Je ne sais pas lire. » *Isa. xxix, 9 et seqq.* Au lieu d'esprit d'assoupissement, les Septante disent compection; Théodotion, égarement d'esprit; Aquila, lourd sommeil, en hébreu TARDAMA, tel que Dieu l'envoya sur Adam, au rapport de l'Ecriture, *Genes. ii*, quand il voulut tirer la femme d'une de ses côtes. Jonas était plongé dans ce même sommeil sur la navire. *Jon. i*. Or, toute la prophétie, après le renversement de Jérusalem et du Temple, c'est-à-dire d'Ariel, est tournée contre les scribes et les pharisiens qui, ayant la clé de la science, n'entrent pas en eux-mêmes et ne laissent pas entrer ceux qui veulent le faire. Il leur est ordonné, étant dans la stupeur et la surprise, ou plutôt, d'après les Septante, dans la dissolution de tout

per ALEPH et RES scribitur; lux autem que Hebraice dicitur ou, inter ALEPH et RES median habet litteram VAU, qui in presenti nomine non habetur.

Omniaque que nunc dicuntur contra Ariel, referunt ad hereticos, qui doctrinam suam Dei æstimanant lucem et expugnandi sunt a vero David; omnesque solennitates eorum aufundam, et gaudium præsens futura tristitia commutandum; quibus præcipiat Deus ut agant penitentiam, ne incipient comedere cum Moabitibus et similes esse gentium. Ipse enim expugnavit Ariel, et omnem virtutem eorum atque divitias suo circumdabit exercitu. Turribusque, hoc est, magistris Ecclesie humiliabit in terra sermones eorum, ut nequamquam ponant in caelum os eorum, sed scribantur in terra, loquanturque de terra, et fiant quasi pulvis excussus roia; omnesque divitias impiorum puncto et momento temporis comparentur, quando visitaverit eos in sua majestate, descendens in turbine et tempestate et igne supplicii; et intellexerint omnes divitias suas, pompamque sermonum et argumentorum stropias, frustra comendatis et bibentibus somnio comparari; qui militaverunt contra Jerusalem, « visionem pacis; » sive adversum Ariel, « lionem fortissimum, » et ad

extremum contra montem Sion, super quem Ecclesie civitas sita latere non potest.

« Obstupescite et admiramini, fluctate et vacillate, inebriamini et non a vino, movemini et non ebrietate. Quoniam miscent vobis Dominus spiritum soporis; claudet oculos vestros, prophetas et principes vestros qui vident visiones, operiet. Et erit vobis visio omnium sicut verba libri signati, quem cum dederint scienti litteras, dicent: Legit istum, et respondebit: Non possum, signatus enim est. Et dabitur liber nescienti litteras, diciturque ei: Legit, et respondebit: Nescio litteras. » *Isa. xxxix, 9 et seqq.* Pro soporis spiritu, LXX, « compectionem; » Theodotio, « mentis excessum; » Aquila, « extæpæta, id est, « gravem somnum » interpretatus est; qui Hebraice dicitur TARDAMA, quem in Adam misitum a Deo Scriptura commemorat, *Genes. ii*, quando de costa lateris ejus mulier effecta est. Et Jonas hoc eodem somno stertebat in navi. *Jon. i*. Omnia autem prophetia post subversionem Jerusalem et templi, id est, Ariel, contra scribas et phariseos est, qui habentes clavem scientie, nec ipsi introant, nec volentes alios introire permittunt. Et præcipitur eis, ut stupore atque miraculo, imo juxta Septuaginta dis-

le corps et le dégagement de l'âme, de s'enivrer, d'être ébranlés et de flotter et de chanceler, non par excès de vin et de boisson, mais à cause de l'esprit d'assoupissement ou de compection du Seigneur, afin que, comprenant leur iniquité, ils fassent enfin pénitence et s'écrient avec le Prophète: « Je me suis tourné vers vous dans mon affliction pendant que j'étais perçé par la pointe de l'épine. » *Psal. xxxi, 4*. Sachez donc, scribes et pharisiens, qui êtes princes des Juifs, que le Seigneur vous rendra la pareille. Vous entendiez le Sauveur et vous n'avez pas voulu le comprendre; vous avez fermé les yeux pour ne point le voir, vous avez bouché vos oreilles pour ne point l'écouter. A son tour, il fermera ses yeux, qui sont les Prophètes, par lesquels vous voyez la science de Dieu; ou bien, il fermera vos yeux et ceux des Prophètes, qui sont vos princes, car la Loi et les Prophètes ont été la règle jusqu'à Jean-Baptiste, *Luc. xvi*, afin que, lorsque vous ne verrez pas, ceux-là voient à qui le Prophète rend bientôt ce témoignage: « En ce jour-là, les sourds entendront les paroles de ce livre, les yeux des aveugles passeront des ténèbres à la lumière et ils en seront comblés de joie. » *Isa. xxxix, 18*. Le Seigneur, en effet, vient pour juger, afin que les voyants de Juda ne voient plus, et que ceux qui étaient aveugles, c'est-à-dire les peuples de la Gentilité, voient et contemplant le Seigneur. *Joan. ix, 38*. Révélé, cela est caractéristique, n'a pas dit que

la vision de tous les Prophètes fût scellée pour tous les lecteurs; mais elle sera scellée pour vous, s'écrie-t-il, à qui je parle ici et à qui j'annonce que ces événements arriveront; ou bien, je fermerai à jamais les yeux de vos princes qui se vantaient, d'après les Septante, de pénétrer les secrets les plus cachés. Toute l'Ecriture sainte vous sera fermée et scellée, pour que vous, qui pensez connaître le texte de la Loi et les prédictions des Prophètes et qui répétez sans relâche les paroles des Ecritures, vous ne compreniez pas ce que vous lisez; selon cette parole de l'Apocalypse de Jean: « Qui est digne d'ouvrir les livres et d'en rompre les sceaux? » *Apoc. v, 2*. Et comme il ne se trouvait personne qui fût digne de rompre les sceaux, Jean nous apprend qu'il pleura et mérita ainsi d'entendre cette réponse: « Ne pleure point; voici le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, qui a obtenu par sa victoire le pouvoir d'ouvrir le livre et d'en lever les sceaux. » Or, le lion de la tribu de Juda, c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui lève les sceaux du livre, non pas spécialement du Psautier seul de David, comme beaucoup le croient, mais de toutes les Ecritures, toutes également inspirées par le même Esprit-Saint, qui les fait appeler un même livre. A ce sujet, Ezechiel, en sa langue mystique, nous apprend qu'il est écrit intérieurement et au dehors, qu'il y a le sens et la lettre. De là encore ce que dit le Sauveur dans les

solutione totius corporis et mentis excessu, inebriantur atque moveantur et fluctant; vacillantes non vino nec sicera, sed spiritu soporis, sive compectionis Domini, ut intelligentes malum suum, agant aliquando penitentiam, dicantque cum propheta: « Versatus sum in infirmate, dum configitur mihi spina. » *Psal. xxxi, 4*. Scitote ergo, o scribe et pharisei, qui estis principes Judæorum, quod reddat vobis Dominus vicissitudinem vestram. Vos enim audientes Dominum Salvatorem, intelligere nolistis, et clausistis oculos vestros, ne eum videretis, et autem aggravastis, ne audiretis. Ideo et ille claudet oculos vestros, qui sunt propheta, per quos scientiam Dei videbatis. Sive vestros oculos claudet et prophetarum, qui sunt principes vestri, lex enim et propheta usque ad Joannem Baptistam, *Luc. xvi*, ut vobis non videntibus, illi videant, de quibus inferior sermo testatur: « Et audient in die illo surdi verba libri, et oculi caecorum videbunt et exsultabunt. » *Isa. xxxix, 18*. In judicium enim venit Dominus, ut videntes Jude non viderent, et qui cæci erant, populus scilicet nationum, videant et Dominum contempnentur. *Joan. ix*. Unde significanter non dixit, quod visio omnium prophetarum signata sit cunctis legen-

tibus; sed vobis, inquit, erit signata quibus nunc loquitur, quibus hæc futura præauntio; sive oculos principum vestrorum, qui se juxta Septuaginta abscondita et arcana videre jactabant, claudet in perpetuum. Eritque, ait, vobis omnis Scriptura sancta clausa atque signata, ut vos qui Legis litteras et prophetarum vaticinia nosse vos existimatis et diebus ac noctibus volumina Scripturarum indefesso ore meditamini, non intelligatis quod legis, sicut in Apocalypsi Joannis scribitur: « Quis est dignus aperire librum et solvere signacula ejus? » *Apoc. v, 2*. Cumque nullus fuisset inventus qui aperiret signacula, flassit se dicit; et Dei tandem ad se miseris sermonem: « Noli flere; ecce vicit leo de tribu Juda radix de David, ut aperiat librum, et solvat signacula ejus. » Leo autem de tribu Juda, Dominus Jesus Christus est, qui solvit signacula libri, non proprie unius, ut multi putant, psalmorum David, sed omnium Scripturarum, que una Scriptura sunt Spiritu sancto; et propterea unus liber appellantur. De quo Ezechiel mystico sermone testatur, *Ezech. ii*, quod scriptus fuerit intus et foris, in sensu et in littera. De quo et Salvator loquitur in psalmis: « In capitulo libri scriptum est de me. » *Psal. xxxix, 9*, non Je-



Psaumes : « Il est écrit de moi en tête du livre, » *Psal. xxxix, 9*, non de Jérémie, non d'Isaïe, mais de toute l'Écriture sainte, appelée le livre par excellence. Or, puisque les docteurs des Juifs jusqu'à présent ne peuvent lever les sceaux et lire et expliquer les mystères des Écritures, si l'on donne ce livre ouvert au peuple ignorant que ses précepteurs dévorent, ils avoueraient qu'ils sont illettrés et que, par suite, ils ne peuvent pas lire. De ces deux maux, avouer son ignorance de la loi est de beaucoup moindre que vanter sa sagesse, quand on est dans l'impuissance d'expliquer ce qui est dit.

« Le Seigneur a dit : Parce que ce peuple ne m'aborde que de la parole et m'honore du bout des lèvres, lorsque son cœur est loin de moi et que son culte repose sur la loi et la science des hommes, voici ce que je ferai pour donner à ce peuple un signe merveilleux, un prodige : je détruirai la sagesse des sages, j'obscurcirai l'intelligence de ceux qui se croient habiles. » *Isa. xxix, 13, 14*. « Le Seigneur dit : Ce peuple m'aborde de la bouche et m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi ; c'est en vain qu'ils se parent de mon culte, puisqu'ils enseignent les préceptes et les doctrines des hommes. C'est pourquoi je me résoudrai à transférer ce peuple ; je le transférerai, je perdrai la science des sages et j'obscurcirai l'intelligence des habiles. » C'est de ce témoignage que Notre-Seigneur s'est servi en ces termes, dans l'Évangile de Matthieu : « Pourquoi

remis, non Isaïe, sed in omni Scriptura sancta, que unus liber appellatur. Magister igitur Judaeorum usque in presentem diem nequamibus legere et aperire signacula et mysteria pandere Scripturarum, si dederit eum librum inducto populo, qui a suis præceptoribus devoratur, fatetur nescire se litteras, et idcirco legere non posse. Atque e duobus malis multo levius est legis imperitiam confiteri, quam factore prudentiam, et non posse scire quod dicitur.

« Et dixit Dominus : Pro eo quod appropinquat populus iste ore suo et labiis suis glorificat me ; cor autem ejus longe est a me et timuerunt me mandato hominum et doctrinis, ideo ecce ego addam ut adulationem faciam populo huic miraculo grandi et stupendo : peribit enim sapientia a sapientibus ejus, et intellectus prudentium illius abscondetur. » *Isa. xxxix, 13, 14, LXX*. « Et ait Dominus : Appropinquat mihi populus iste ore suo et labiis suis honorat me, cor autem ejus longe est a me ; frustra colunt me, docentem enim hominum præcepta atque doctrinas. Propterea ecce adificiam ut transferam populum istum ; transferam enim illos, et perdam sapientiam sapien-

treprenez-vous le commandement de Dieu en faveur de vos traditions. Hypocrites, Isaïe a bien prophétisé sur vous quand il disait : Ce peuple m'honore des lèvres, et son cœur est loin de moi ; mais c'est en vain qu'ils se parent de mon culte pendant qu'ils enseignent les doctrines et les préceptes des hommes. » *Matth. xxv, 5, 6-9*. Ici encore nous devons répéter l'avis que nous avons donné souvent : Les Évangélistes et les Apôtres n'ont pas reproduit les textes mot à mot, et ils ne suivaient pas non plus la version des Septante qu'on lisait déjà à cette époque ; mais, comme Hébreux et versés dans la Loi, tout en respectant le sens, ils la rapportaient à leur manière. Ainsi le peuple juif s'approche de Dieu de la bouche et des lèvres, en ce qu'il se vante d'avoir le culte de Dieu seul et de rejeter les idoles, mais son cœur est loin de lui, puisqu'il ne reçoit pas Notre-Seigneur Jésus-Christ. Quoique, en effet, ne reçoit pas le Fils, ne reçoit pas le Père. Apprenons par là comment on s'approche de Dieu et comment on s'éloigne de Dieu, qui dit par la bouche de Jérémie, d'après les Septante : « Je suis Dieu de près et non pas de loin, dit le Seigneur. » *Jérém. xxiii, 23*. On approche de Dieu en esprit et non pas de corps, et de là vient qu'il est dit au sujet de Moïse : « Moïse s'approcha seul de Dieu, mais les autres ne s'en approchaient pas. » *Exod. xxiv, 2*, il adorait Dieu en esprit et en vérité, il s'approchait de lui par l'intelligence et l'esprit. Quant aux Juifs, dont

tium et intellectum prudentium abscondam. » Hoc testimonio abusus est Dominus contra Pharisæos in Evangelio Matthæi, dicens : « Quare et vos præteritis mandatum Dei propter traditiones vestras, » *Matth. xxv, 5*, et iterum : « Hypocritæ, bene prophetarunt de vobis Isaïas, dicens : Populus iste labiis me honorat, cor autem ejus longe est a me ; frustra autem colunt me docentes doctrinas et præcepta hominum. » *Ibid. 6-9*. In quo notare debemus illud quod plerumque admonemus, Evangelistas et Apostolos, non verbum interpretatos esse de verbo, nec LXX Interpretum auctoritatem secutos, quorum editio illo jam tempore legabatur ; sed quasi Hebræos et instructos in Lege, absque damno sensuum suis usos esse sermonibus. Appropinquat autem populus Judæorum ore et labiis suis Deo, quia unius Dei cultum habere se gloriatur et respicere idola, sed cor ejus longe est ab eo, quia non recipit Dominum Jesum Christum. Qui enim non recipit Filium, non recipit Patrem. Similique Apostolus Paulus scribens ad Corinthios posuit testimonium : « Perdam sapientiam sapientum, et intellectum prudentium reprobo, » *I Corinth. i, 19*, aliis verbis eundem sensum edisserens ; non quod Deus

l'Écriture dit qu'ils sont pris dès le sein de leur mère pour être instruits depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse, et qui pâlisent nuit et jour sur la loi de Dieu, ils n'approchent pas de Dieu, parce qu'ils embrassent les traditions des pharisiens et des scribes, qui les en éloignent ; ce sont des sépultures blanchies qui semblent beaux au-dehors et qui sont au-dedans pleins d'ossements de morts, eux qui choisirent Barabbas et rejetèrent le Seigneur. *Matth. xxiii, 27*. Dieu les menace donc, d'après les Septante, de se résoudre, non plus à les transporter chez les Assyriens et les Babyloniens, mais à les disperser dans le monde entier. D'après l'Hebreu, il frappera le peuple juif d'un grand étonnement, en lui donnant un signe merveilleux, afin de ruiner la sagesse de ceux qui n'ont pas reçu la vertu de Dieu et la sagesse de Dieu, et d'obscurcir et d'aveugler l'intelligence des habiles, pour qu'ils ne découvrent pas le Sauveur sous les voiles de la lettre. L'apôtre Paul, dans son Épître aux Corinthiens, développant la même pensée en d'autres termes, a confirmé la même menace : « Je perdrai la sagesse des sages et je réproverai l'intelligence des habiles ; » *I Corinth. i, 19* ; non que Dieu soit l'ennemi de la sagesse, lui qui en est le père et par qui elle est en tout homme ; mais il ajoute, le texte hébreu en fait foi : « Des sages de ce peuple » et

de ses habiles, c'est-à-dire de ceux du peuple juif. Et réellement Dieu fit un grand miracle au milieu de ce peuple, après la venue du Sauveur, quand au même temps Jérusalem fut la proie des flammes, le temple s'éroula et toute la science de ses docteurs lui fut ravie, en accomplissement de ce qu'Isaïe nous a déjà dit : « Le Dominateur, le Seigneur des armées va ôter de Jérusalem et de Juda le courage et la vigueur, toute la force du pain et toute la force de l'eau, le géant et le guerrier, le juge, le prophète, le devin, le vieillard, le capitaine de cinquante hommes, l'admirable conseiller, le sage architecte, et celui qui a l'intelligence de la parole mystique, » *Isa. iii, 1 et seqq.*, et ce que la même prophétie rappelle encore.

« Malheur à vous qui voulez cacher à Dieu vos projets dans la profondeur de vos cœurs ! vous agissez dans les ténèbres et vous dites : Qui nous voit et qui nous a pénétrés ? C'est là une pensée impie ; comme si l'argile s'élevait contre celui qui la pétrit, et si l'ouvrage disait à l'ouvrier : Vous ne m'avez pas fait, et si l'œuvre de l'artiste lui disait : Vous manquez d'intelligence. » *Isa. xxx, 15, 16*. Les Septante : « Malheur à ceux qui trament des projets cachés, dont les œuvres sont dans les ténèbres, et qui disent : Qui nous voit ? qui nous connaît, nous et ce que nous faisons ? serons-nous traités

*Jerem. xxiii, 23, secundum LXX.* Appropinquamus autem Deo mente, non corpore ; sicut et de Moysæ legitur : « Appropinquavit Moyses solus ad Deum, cæteri autem non appropinquabant. » *Exod. xxiv, 2*. Orabat enim Deum in spiritu et veritate, et accedebat ad eum sensu et spiritu. Hi autem de quibus scribitur quod tollantur ab utero et erudiuntur a pæro usque ad senectutem, et in Lege Dei dicunt nocte meditentur, non appropinquant Deo, quia traditiones Pharisæorum Scribarumque suscipiunt, que eos longe faciunt a Deo, et sunt sepulcra dealbata, que foris videntur esse pulchra, intus autem plena sunt ossibus mortuorum ; qui elegerunt Barabbam et Dominum respuerunt. *Matth. xxiii, 27*. Propterea additum se esse comminatur, juxta LXX, ut nequamquam in Assyrios et Babylonicos eos transferat, sed in toto orbe dispergat. Juxta Hebræum, admirationem magnam populo Judæorum stupendumque miraculum facturum esse se dicit ; ut perdat eorum sapientiam, qui non receperunt Dei virtutem Deique sapientiam, et intellectum prudentium abscondat et celet, ne scilicet eum reperiant qui in littera continentur. De hoc loco Apostolus Paulus scribens ad Corinthios posuit testimonium : « Perdam sapientiam sapientum, et intellectum prudentium reprobo, » *I Corinth. i, 19*, aliis verbis eundem sensum edisserens ; non quod Deus

sit inimicus sapientiæ ejus pater est, et per quem omnis est in hominibus sapientia ; sed cum addimento posuit, ut in Hebræo est, « sapientium populi » et prudentium illius, id est, populi Judæorum. Et revera grande miraculum Deus fecit in populo post adventum Domini Salvatoris, ut uno atque eodem tempore arderet Jerusalem, templumque corrueret et omnis magistrorum scientia tolleretur, impleto illo quod supra dicitur est : « Ecce Dominator Dominus sabaoth auferet a Jerusalem et a Juda validum et validam, omnem fortitudinem panis et omne robur aque ; gigantem et hominem bellatorem, et judicem, et prophetam, et conjectorem et senem, et quinquagenarium, et admirabilem consiliarium, et sapientem architectum, et prudentem auditorem. » *Isa. iii, 1 et seqq.*, et cætera, que propheticus sermo continuit.

« Vos qui profundi estis corde, ut a Domino abscondatis consilium, quorum sunt in tenebris opera, et dicunt : Quis videt nos, et quis novit nos ? Per-versa est hæc vestra cogitatio, quasi si lutum contra figulum cogitatis, et dicat opus factori suo : Non fecisti me ; et figmentum dicat factori suo : Non intelligis. » *LXX* : « Va qui profundum consilium faciunt, et erunt in tenebris opera eorum, et dicunt : Quis videt nos ? quis sciet nos et quis nos facimus ? nomen ut lutum figuli reputabimini ? Numquid dicit factori factori



comme l'argile du potier ? Mais l'ouvrage dirait-il à l'ouvrier : Vous ne m'avez pas fait sagement, ou l'œuvre à l'artiste : Vous ne m'avez pas faite ? » C'est encore contre ceux dont il vient d'être dit : Je perdrai la sagesse des sages et je réprouverai, ou, comme l'écrit le Prophète, j'obscurcirai l'intelligence des habiles, qu'est dirigée la parole divine. Ils sont sages en eux-mêmes et habiles à leurs propres yeux, et l'on peut à bon droit leur appliquer ce jugement : « Ils se sont épuisés inutilement dans leurs recherches, » *Psal. lxxiii, 7*, alors qu'il est écrit au sujet de la sagesse de Dieu : « S'il se trouvait parmi les hommes quelqu'un de parfait en dehors de votre sagesse, il sera réputé de nulle valeur, » *Sap. iii*, parce qu'il est de ceux qui pensent que Dieu ne connaît pas leurs desseins, parce qu'ils agissent dans les ténèbres, et qui disent : « Qui nous voit et qui nous pénètre ? » C'est là ce que disent les sages de ce monde, les docteurs de l'hérésie, les pharisiens juifs : Nul ne peut nous pénétrer ; et ils oublient ces paroles adressées à Dieu : « Les ténèbres n'auront pas d'obscurité pour vous et la nuit sera aussi pleine de clarté que le jour... » *Psal. cxxxviii, 12*. « Il est le maître des ténèbres comme il est celui de la lumière. » Adam et Eve, trompés par la même erreur et entendant le bruit des pas de Dieu dans le paradis, se cachèrent sous l'arbre de la science du bien et du mal ; et Cain s'écriant : « Si vous me rejetez aujourd'hui de devant votre face, je me cacherai, »

suo : Non sapienter me fecisti, aut figmentum factori suo : Non tu me fecisti ? » Adversum eorum de quibus supra dixerat : Perdam sapientiam sapientium, et intelligentiam prudentium reprobo, sive ut propheta scribit, « abscondam, » nunc etiam Dei sermo dirigitur, qui sapientes sunt in semetipsis et in conspectu suo prudentes. De quibus rectissime illud intelligi potest : « Defecerunt scrutantes scrutatio, » *Psal. lxxiii, 7*, cum scriptum sit de Dei sapientia : « Si enim quis perfectus fuerit in filiis hominum absque tua sapientia, in nihil reputabitur, » *Sap. iii*. Qui ideoque arbitratur Deum sua nescire consilia, quia in tenebris sunt opera eorum, et dicunt : « Quis videt nos ? et quis novit nos ? » Hæc autem dicunt et sapientes hujus sæculi, et hereticorum magistri et Judeorum Pharisei, quod nullus eos intelligat, non recordantes ejus quod a Deum dicitur : « Tenebræ non obscurabuntur a te, et non sicut dies illuminabuntur, » *Psal. cxxxviii, 12* ; et : « Sicut tenebræ ejus, ita et lux ejus. » Hoc errore decepti Adam et Eva, audientes sonitum pedum deambulantis in paradiso Dei, absconderunt se sub arbore, in qua erat scientia boni et mali ; ac Cain quoque dicens : « Si ejicis me

*Gen. iv, 14*, pensait, par un aveuglement semblable, que Dieu peut ignorer quelque chose. Par Amos, Dieu dit aussi des impies et des pécheurs : « S'ils se cachent à mes yeux au fond de la mer, je commanderai au dragon de les y mordre, » *Amos. ix, 3*. Par conséquent, serait-il savant et doué d'un talent des plus actifs, à quiconque n'a pas la sagesse et la doctrine de Dieu, s'applique cette parole : « A moins que le Seigneur ne bâtisse la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain ; à moins que Dieu ne garde la ville, ceux qui la gardent veillent inutilement. » *Psal. xii, 1, 2*. Par un raisonnement semblable, à moins que Dieu ne vienne en aide à la sagesse, en vain travaille celui qui se croit sage ; à moins que Dieu ne garde rigoureusement notre cœur, celui qui pense pouvoir le conserver grâce à sa seule vigilance, veille inutilement. Votre pensée est impie, quand vous vous imaginez que l'ouvrier ne connaît pas ce qu'il a fait et que le Créateur ne connaît pas sa créature, comme si l'argile et l'ouvrage disaient au potier et à l'ouvrier : Vous ne m'avez pas fait, ou, vous ne m'avez pas bien fait et vous ne comprenez pas votre œuvre. L'Apôtre se sert en d'autres termes de la même idée dans son Épître aux Romains, lorsqu'il raisonne sur la profonde science de Dieu et qu'il veut réfuter le blasphème des impies : « O homme, qui êtes-vous pour oser répondre à Dieu ? Le vase d'argile dit-il au potier : Pourquoi m'as-tu fait ainsi ? Le potier n'a-t-il pas le pouvoir de faire

hodie a facie tua, abscondar, » *Gen. iv, 14*, simili stultitia Deum arbitratus est ignorare. Et per Amos de impis et peccatoribus dicitur : « Si absconderint se ab oculis meis in profundo maris, ibi mandabo draconem et mordebit eos. » *Amos. ix, 3*. Unde quamvis aliquis sapiens sit et ferventioris ingenii, si non habuerit Dei sapientiam atque doctrinam, dicamus de eo : « Nisi Dominus edificaverit domum, in vanum laboraverunt qui edificaverunt eam ; nisi Dominus custodierit civitatem, in vanum vigilabit qui custodit eam. » *Psal. xii, 1 et 2*. Cui nos faciamus simile : Nisi Dominus adjuverit scientiam, in vanum laborat qui se putat esse sapientem ; nisi Dominus omni custodia servaverit cor nostrum, in vanum vigilat qui putat illud sua diligentia posse servari. Perversa est, inquit, hæc vestra cogitatio, ut factorem patetis nescire quod fecit, et Creatorem ignorare creaturam suam, quasi si lumen et opus dicat figulo et factori suo : Non me fecisti, vel non me bene fecisti, nec intelligis facturam tuam. Hoc testimonio aliis verbis Apostolus utitur ad Romanos ubi de Dei profunda scientia disputat, et hominum vult calumniam confutare : « O homo, tu quis es qui respondeas Deo ? Numquid dicit fig-

de la même argile un vase d'élection et un vase d'ignominie. » *Rom. ix, 20, 21*. En toutes ces choses, il faut toujours observer cette règle que les Évangélistes et les Apôtres, tout en respectant le sens, ont traduit de l'hébreu en grec.

« Encore un peu de temps, et le Liban ne deviendra-t-il pas le Carmel, et le Carmel une forêt déserte ? En ce jour-là, les sourds entendront les paroles de ce livre, les yeux des aveugles passeront des ténèbres à la lumière. Les hommes pleins de douceur s'applaudiront d'avoir mis leur joie dans le Seigneur, les pauvres se réjouiront dans le saint d'Israël, parce que le fort est détruit. Le railleur a disparu, et ils ont été retranchés de la terre, tous ceux qui veillaient pour le crime ; ces hommes qui, par leurs paroles, conduisaient les hommes dans le mal, ceux qui ont chassé du tribunal le juste zélé pour la justice, et qui ont fait périr le juste en vain. » *Isa. xxxix, 17 et seqq.* Qu'ils répondent, les Juifs et les partisans de la lettre de l'histoire, qui ne cherchent pas les fruits sur l'arbre, mais seulement les feuilles et l'ombre dans les mots, et les feuilles se dessèchent et tombent promptement : comment, dans l'avènement du Sauveur (car depuis l'époque d'Isaïe jusqu'à celle du mystère de l'Incarnation, c'est un laps de temps bien insignifiant et bien court en comparaison de l'éternité), le Liban, montagne de la Phénicie, aurait-il pu devenir le

mentum factori suo : Quare me fecisti sic ? An non habet potestatem figulus de eodem luto aliud vas facere in honorem, aliud in contumeliam. » *Rom. ix, 20, 21*. In quibus cunctis illa semper observanda est regula : Evangelistas et Apostolos absque damno sensuum interpretatos in Græcum ex Hebræo, ut sibi visum fuerit.

« Nomen adhuc in modico et in brevi convertetur Libanus in Carmel, et Carmel in saltum reputabitur ? Et audient in die illa surdi verba libri ; et de tenebris et caligine oculi cæcorum videbunt. Et adent miles in Domino lætiam, et pauperes homines in Sancto Israël exultabunt, quoniam defecit qui prevalebat. Consummatum est illarum ; et successi sunt omnes, qui vigilabant super iniquitatem ; qui peccare faciebant homines in verbo, et argumentum in porta supplantabant ; et declinaverunt frustra a justo. » *Isa. xxxix, 17 et seqq.* Respondeant Judei et amici simpliciter tantum historia, qui fractus non quarant in arbore, sed folia tantum umbræque verborum, que cito aresecit et deperit, quomodo in adventu Domini Salvatoris (quia a temporibus Isaïæ usque ad dispensationem carnis assumptæ, pro comparatione æternitatis breve et modicum temporis spatium est) Libanus mons Phœnicis versus sit atque translatus

mont Carmel ? Le nom hébreu de celui-ci est *Charmel* ; il est situé sur les confins de la Palestine et de la Ptolémaïde de Phénicie, quoiqu'il y ait dans les Ecritures un autre mont Carmel, sur lequel habitait Nabal, *1 Reg. xxv*, homme inepte et méchant dont, après sa mort, l'épouse Abigail se maria avec David, parce que, de son vivant, elle n'aurait pu accepter David pour mari, sans être accusée d'adultère, si elle s'était unie à un autre homme. Comment, disons-nous, le Carmel, a-t-il pu devenir une forêt d'arbres stériles ? La réponse n'étant pas possible pour eux, qu'ils sachent que Liban, qui veut dire *action de blanchir*, se rapporte à la Gentilité qui, après avoir placé dans le Seigneur ses anciennes souillures, et le monde entier la gravissant, dans la personne de l'Eglise, s'appuie sur le Sauveur, elle dont il est dit dans le Cantique des cantiques : « Quelle est celle-ci qui s'élève, vêtue d'une robe blanche et appuyée sur son bien-aimé ; » *Cant. viii, 3* ; et que ce Liban se changera en Carmel, c'est-à-dire en « science de la circoncision, » en sorte qu'il connaîtra les mystères de la spirituelle et véritable circoncision et prendra la place du peuple juif ; ceux-ci, au contraire, pour n'avoir pas voulu recevoir Jésus-Christ, seront changés en une forêt d'arbres stériles, qui ne peuvent louer le Seigneur avec les arbres chargés de fruits. Lorsque le Liban aura été changé en

in montem Carmelum ? qui Hebræice *Charmel* dicitur ; et in confinio Palestina atque Phœnicis Ptolémaïdi imminens, Iseet et alius in Scripturis sanctis mons Carmelus appellatur, in quo fuit Nabal Carmelus, *1 Reg. xxv*, homo stultus et iniquus, qui uxorem habuit Abigail, que mortuo viro, nupsit David ; illo enim vivente, virum David accipere non poterat, ne vocaretur adultera si foret alteri viro sociata ; et quomodo Carmel in saltum et infructuosa ligna reputetur ? Quod cum dicere non poterint, audiant « Libanus, » qui interpretatur « dealbatio, » referri ad populum gentium, qui lotus in Domino et purgatus sordibus pristinis, lotus mundus ascendens, sub Ecclesia per sona intuitus Salvatori, et de eo in Cantico Cantorum dicitur : « Quæ est ista que ascendit dealbata, inniens super fratrem suum ; » *Cant. viii, 3* ; et istum populum transferri in « Carmel, » hoc est, in « circumcisions scientiam, » ut spiritualis et veræ circumcisions mysteria recognoscant, et in loco sit quondam populi Judaorum ; illos autem qui Christum suscipere noluerunt reputari in saltum et in arbore stériles, que non possunt cum lignis fructiferis laudare Dominum. Cum autem Libanus in Carmel, et Carmel in saltum fuerit commutatus, tunc qui prius surdi erant, et verba libri prophetici audire non po-



Carmel et le Carmel en forêt stérile, alors ceux qui étaient sourds jusque-là et n'entendaient pas les paroles du livre prophétique (nous avons déjà dit que l'ensemble de l'Écriture sainte s'appelle livre par excellence), conformément au mot de l'Écclésiaste : « Les paroles des sages sont comme des aiguillons et comme des clous enfoncés profondément, que le Pasteur unique nous a donnés par les conseils des maîtres, » *Ecl. vii, 11*, les entendront et les prononceront, le Sauveur leur ayant dit : « Ephphétha, » c'est-à-dire « ouvre-toi. » *Marc. vii*. Au lieu de notre traduction : « Les yeux des aveugles passeront des ténèbres à la lumière, » dont l'explication est des plus faciles, Aquila, Théodotion et Symmaque ont donné celle-ci : « Les yeux des aveugles verront les ténèbres et l'obscurité, » pour indiquer que les sacrements du Christ seront ouverts aux Gentils qui étaient aveugles auparavant, selon cette parole de l'Apôtre : « L'eau est enveloppée de ténèbres dans les nuées de l'air... Dieu a fait les ténèbres pour s'y voiler à nos yeux; » et dans les Proverbes : « Le sage écouterait ces choses et en deviendrait plus sage, celui qui aura de la prudence y acquerra l'art de gouverner, et il pénétrera les paraboles et leur sens ténébreux, les paroles des sages et leurs énigmes. » *Prov. i, 5, 6*. Enfin, Moïse, pour comprendre et voir Dieu, *Exod. xx*, entra dans la nuée obscure, dont le psaume dit : « L'obscurité est sous ses pieds. » *Psal. xvii, 10*.

terant (de quo supra diximus, quod omnis Scriptura sancta unus liber appellatur), dicente Ecclesiaste : « Sermones sapientium tanquam stimuli et quasi clavi in altum confixi, qui a concillis dati sunt a pastore uno, » *Ecl. xii, 11*, audient, et loquentur, quibus Salvator dicit : « Ephphatha, quod interpretatur, » *adaperire*, » *Marc. vii*. Quodque nos vertimus : « De tenebris et caligine oculi cæcorum videbunt, » quorum facilis interpretatio est; Aquila et Theodotio et Symmachus transtulerunt : « Tenebras et caliginem oculi cæcorum videbunt, » ut ostenderent gentium populo, qui prius cæcus erat, Christi sacramenta pandenda, juxta illud quod dicitur : « Tenebrosa aqua in nubibus aeris; » *Psal. xvii, 12*; et in eodem psalmo de Deo scriptum est : « Possuit tenebras latibulum suum; » *Ibid. xi*; et in Proverbiis legitur : « Hec audiens sapiens sapientior erit, et prudens gubernationem possidebit, et intelliget parabolam et tenebrosam sermonem, dicta sapientium et enigmata. » *Prov. i, 5, 6*. Denique et Moyses ut intelligeret et videret Deum, *Exod. xx*, in nubem ingressus est et in caliginem, de qua in Psalmo dicitur : « Caligo sub pedibus ejus. » *Psal. xvii, 10*.

Lorsque les aveugles, ou bien comprendront le sens mystique des Écritures, ou bien sentiront leurs yeux fermés s'ouvrir et passer des ténèbres à la lumière, en sorte que la vraie lumière se lève sur eux qui étaient assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort, alors les hommes pleins de douceur dont parle l'Évangile : « Heureux les cœurs doux, parce qu'il posséderont la terre, » *Math. v, 4*, et les pauvres, dont le roi dit dans les psaumes : « Ce pauvre a crié et le Seigneur l'a exaucé; » *Psal. xxxiii, 7*;... « il jugera les pauvres du peuple et il sauvera les enfants des pauvres, » *Ps. xii, 9*, et au sujet desquels il adresse ce reproche aux Juifs : « Vous avez méprisé le conseil du pauvre, » s'applaudiront d'avoir mis leur joie dans le Seigneur, afin que quiconque se glorifie, se glorifie dans le Seigneur. Il *Corinth. x*. Ces pauvres, que le mépris des hommes semblait avoir voués à désespoir, ceux qui n'avaient en jusque-là aucune connaissance de la loi, se réjouiront dans le Saint d'Israël, qui a dit : « Soyez saints, parce que je suis saint moi-même. » *Lévit. xi, 44*. Et la cause de toute cette joie, c'est que le fort a été détruit. Il a disparu le railleur arrogant ou l'orgueilleux qui s'écriait : J'agirai dans ma force et ma science, j'effacerais les frontières des peuples et je ruinerai leur puissance. Il se jouait de tous au point d'arracher cet aveu aux saints eux-mêmes : « Mes reins sont pleins d'illusions, » *Psal. xxxvii, 8*. Ils ont été retranchés ou détruits, tous ceux qui veillaient pour le mal, et, à

Cum autem prius cæci vel mystica quasque conspexerint, vel de cæcitate et tenebris oculos levaverint ad videndum, ut sedentibus in tenebris et umbra mortis oriatur lumen verum, tunc mites de quibus scriptum est : « Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram, » *Math. v, 4*, sive pauperes, quorum princeps in psalmis ait : « Hic pauper clamavit, et Dominus exaudivit illum; » *Psal. xxxiii, 7*; et : « Qui iudicabit pauperes populi, et salvos faciet filios pauperum, » *Psal. xii, 9*, de quo dicitur ad Judeos : « Consilium pauperis sprevistis, » addent in Domino lætiam, ut qui gloriatur, in Domino gloriatur; Il *Corinth. x*; et pauperes homines sive desperati ab hominibus atque contempti, qui legis prius notitiam non habebant, in Sancto Israel exultabant, qui ait : « Sancti estote, quoniam ego sanctus sum, » *Lévit. xi, 44*. Omnisque est exultatio, quoniam desecit, ut prævaleret. Consummatus est illusor, sive arrogans, et superbus, qui dixerat : Fortitudine faciem et sapientia, auferam fines gentium et fortitudinem earum vasto; qui omnibus illudebat, in tantum ut sanctus quoque diceret : « Lumbi mei repleti sunt illusionibus. » *Psal. xxxvii, 8*. Et succisi sunt, sive deleti

cause de leurs veilles perverses, le bras qui les détruit n'a jamais de repos. Ils conduisaient le genre humain au péché par le blasphème, en niant le Verbe de Dieu et en usurpant le ciel pour leur parole. La prophétie vise les démons qui, perdus eux-mêmes, faisaient pécher tous les hommes en paroles, grâce aux blasphèmes divers qu'ils leur enseignaient; ils supplantaient, autant qu'il était en leur pouvoir, le juge dont les jugements redressaient le mal, ils faisaient décliner de la justice celui qui était assis aux portes des filles de Sion pour reprendre ceux qui laissaient les juges zélés. Nous avons appliqué ces paroles au diable et à ses anges. Les Nazaréens croient qu'elles sont dirigées contre les scribes et les pharisiens, en ce qu'ils ont été anéantis ces *Deutérotés* qui se jouaient auparavant du peuple avec leurs traditions exécrables et veillaient nuit et jour pour tromper les cœurs simples, et qui faisaient pécher les hommes sur le Verbe de Dieu, en niant que Jésus-Christ est le Fils de Dieu.

« C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur, le Rédempteur d'Abraham, à la maison de Jacob : Les espérances de Jacob ne seront point confondues, la rougeur ne couvrira point son visage; mais sa maison verra ses enfants, l'ouvrage de mes mains, sanctifier mon nom; ils héniront le saint de Jacob, ils publieront le Dieu d'Israël. Ceux dont l'esprit était égaré recevront l'intelligence, et les murmureurs écouteront

la loi. » *Isa. xxix, 22 et seqq.* Les Septante : « C'est pourquoi voici ce que le Seigneur dit contre la maison de Jacob, qu'il a séparée d'Abraham : Jacob ne sera pas encore confondu, son visage ne rougira pas encore, mais lorsqu'il verra ses enfants, mon ouvrage : à cause de moi, ils sanctifieront mon nom, héniront le saint de Jacob et craindront le Dieu d'Israël; et ceux dont l'esprit est égaré auront l'intelligence, et les murmureurs apprendront à obéir. » Ce qui suit : « Et ceux dont la langue halbute apprendront à parler de la paix, » doit être noté comme douteux. Lorsque les sourds entendent les paroles du livre et que les yeux des aveugles verront, lorsque le Liban aura été changé en Carmel et que le Carmel sera devenu une forêt stérile, en sorte que les doux et les pauvres se réjouissent dans le Seigneur et que le superbe et le railleur soient détruits, alors Jacob sera confondu, qui ne l'est pas encore au temps d'Isaïe. Son visage rougira, pour que la rougeur de la honte lui soit une occasion de salut, surtout lorsqu'il verra ses enfants, les Apôtres et leurs disciples, qui étaient de la race des Juifs, imiter les vertus du Seigneur au milieu des nations et prêcher aux Gentils le nom de Jésus-Christ en ces termes : « Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié. » *Math. vi, 9*. Car ils sanctifieront le saint qui est issu de Jacob et ils enseigneront le Dieu d'Israël aux Gentils, afin qu'après avoir abandonné

omnes qui vigilabant super iniquitatem, quorum propter malos vigilas non dormit interitus; qui peccare faciebant universum hominum genus in verbo blasphemie, ut negarent Verbum Dei et in celo ponerent os suum. Significat autem demones, qui nequam ipsi, omnes faciebant homines in sermone peccare, variis dogmatibus blasphemantes, et arguentem in porta atque iudicio, quantum in se erat, supplantabant, et a iustitia declinare faciebant, qui erat in portis filie Sion exultans de portis mortis; et corripiebatur eis qui oderant in portis arguentem. Que non super diabolo et angelis ejus intelleximus. Nazareni contra scribas et phariseos dicta arbitrantur, quod decesserint *Deutérotés*, qui prius illud gloriatur, quod deceptio pessimis, et ad decipiendos simplices die nocteque vigilabant, qui peccare faciebant homines in Verbo Dei, ut Christum Dei Filium negarent.

« Propter hoc hæc dicit Dominus ad domum Jacob, qui redemit Abraham : Non modo confundetur Jacob, in medio vultus ejus erubescet; sed enim viderit filios suos, id est, Apostolos et apostolicos viros, qui fuerunt de genere Judæorum, in medio nationum Domini perpetrare virtutes, et Christi nomen gentibus predicare, et dicere : « Pater noster, qui es in caelis, sanctificetur nomen tuum. » *Math. vi, 9*. Illi enim sanctificabant Sanctum qui ortus est

intellectum, et munitiores discunt Legem. » *Isa. xxix, 22 et seqq. LXX* : « Propterea hæc dicit Dominus super domum Jacob, quam separavit ex Abraham : Non modo confundetur Jacob, neque nunc faciem mutabit; sed enim viderit filios suos opera mea : propter hæc sanctificabunt nomen meum, et sanctificabunt sanctum Jacob, et Deum Israel timebunt; et scient qui errant spiritu, intelligentiam, et munitiores discunt obedientiam; » quodque sequitur : « et lingua balbutientes discunt loqui pacem » ; obelo prænotandum est. Cum audierint, inquit, surdi verba libri et oculi cæcorum vident, Libanusque conversus fuerit in Carmel, et Carmel reputabit in saltum, ita ut mites et pauperes lætentur in Domino et superbus illisorque deficiat; tunc confundetur Jacob qui modo interim non confunditur. Significat autem Isaïa tempora. Et vultus illius erubescet, ut rubor atque confusio occasio sit salutis, præcipue cum viderit filios suos, id est, Apostolos et apostolicos viros, qui fuerunt de genere Judæorum, in medio nationum Domini perpetrare virtutes, et Christi nomen gentibus predicare, et dicere : « Pater noster, qui es in caelis, sanctificetur nomen tuum. » *Math. vi, 9*. Illi enim sanctificabant Sanctum qui ortus est